

## TORTURER POUR LE PLAISIR DE VOIR SOUFFRIR : LA CORRIDA

### Témoignage poignant du matador repentant ! trouvé sur le site du CRAC.



un militant anti-taurin, je ne pensais pas que cela était possible car je ne pouvais imaginer qu'une telle personne pu exister ! Bon ! j'avais tort. : au cours du voyage que j'ai fait aux Amériques l'année dernière, j'ai trouvé **Alvaro Munera**. Munera est un colombien de Medellin autrefois torero, mais il a été encorné pendant un combat en Espagne dans les années 80 et il est devenu paraplégique à la suite de cet accident. Pendant qu'il se rétablissait des suites de ses blessures et qu'il suivait une thérapie, il en est venu à comprendre la cruauté qui est infligée aux taureaux pendant la corrida, C'est maintenant un militant anti-taurin pro éminent à Medellin et grandement respecté au sein du mouvement anti-taurin

### Quand vous étiez matador, que pensiez-vous de ceux qui s'opposaient aux corridas ?

Dans les années 80, il n'y avait pas du tout d'opposition aux corridas. Nous étions des « héros, » maintenant, les toreros sont des « méchants ». Le mouvement anti-corrida a commencé dans les années 90.

### A quels évènements, que le public ne voit pas, avez-vous assisté quand vous étiez matador ?

Voir un foetus sorti d'une génisse morte que j'avais tuée durant un festival ; voir comment les taureaux qui sont tués derrière les portes closes reçoivent autant de coups d'épée qu'ils peuvent en supporter afin de permettre aux toreros de s'exercer dans le maniement de l'épée ; des taureaux paralysés quand ils sont frappés par un cavalier et qui doivent être tués sur le coup ; des taureaux perdant des seaux de sang qui coule du trou causé par la lance ; des chevaux drogués pour ne pas être effrayés par les taureaux; des taureaux, des larmes aux yeux, déjà frappés par la lance ; des taureaux luttant pour leur vie et le matador qui, pour l'affaiblir le frappe avec l'épée cachée sous la cape à côté du taureau.

### Qu'est-ce qui vous a fait vous retourner contre les corridas ?

Tandis que j'étudiais et que je récupérais de mes blessures, j'ai vécu quatre ans aux Etats Unis où j'étais traité comme un criminel pour ce que j'avais fait aux taureaux. J'essayais de défendre la corrida avec les mêmes vieux arguments, mais j'ai été ridiculisé et vaincu par la force de la simplicité et de la raison. J'ai également commencé à comprendre l'adage : « Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'on te fit »

### Quelle est la situation actuelle en Colombie ?

Plus de 90% des gens n'aiment pas la corrida et 74% veulent l'interdire. En juillet, il y aura un projet de loi pour

réformer les corridas en remplaçant par des activités non sanglantes.

### Mais les quelques supporters qui restent ont un pouvoir politique et économique important.

Les aspects positifs sont que les anciens supporters de la corrida et les activistes anti-corrida croissent en nombre et que la jeunesse n'est plus attirée par la cruauté.

*Interview réalisé par Jordi Casamitjana*

+++++

Nous aurions aimé avoir la possibilité de poser la question de savoir **combien d'enfants sont morts ou restés handicapés à vie** au cours de ces entraînements dans des arènes de manadiers - dont les faits ont éventuellement été cachés aux médias pour que le monde ne découvre pas la **HONTE** de ce que les taurins **osent encore appeler JEUX !**

Un **psychiatre** est venu nous apporter une analyse intéressante sur les risques qu'encourent les enfants, dont voici les principaux points :

### LA CORRIDA EST-ELLE UN SPECTACLE DANGEREUX POUR LES JEUNES ?

(Dr JP RICHIER, psychiatre)

- Pourquoi la question de **l'accès des jeunes aux corridas** est-elle une question importante ?
- Spécificité de la **violence du spectacle taumachique**
- **L'effet traumatique** du spectacle taumachique
- L'accoutumance ou **l'incitation à la violence**
- **La culture protège-t-elle** de l'effet des spectacles violents ?
- Les parents qui emmènent leurs enfants voir des corridas sont-ils **des mauvais parents ?**
- A-t-on besoin de preuves statistiques **de l'impact de la corrida sur les jeunes ?**

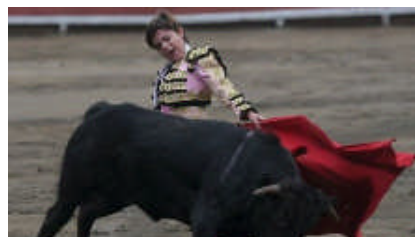
**Date :** 12/12/2007 19:28:35

**A :** [jeanpaul.richier@noos.fr](mailto:jeanpaul.richier@noos.fr)

Lorsqu'une association espagnole nous a projeté un film sur les **tortures immondes**, faites à toutes sortes d'animaux, **à l'occasion de fêtes patronales** ou de la **Vierge Marie**, nous eûmes peine à croire que **ces massacres** se déroulent **chaque année** dans un **pays civilisé** et nous nous demandions ce que certains de nos **confrères prêtres venaient faire dans cette boucherie !**

Nous ne pouvons que continuer à désapprouver la **propagande** sournoisement **déguisée de la corrida**, (que nous dénonçons déjà il y a plusieurs mois) faites sur des sites officiels de la **cef.fr** – comme cela est toujours le cas sur la page

<http://catholique-aire-dax.cef.fr/spip.php?article666>, dont l'URL portait même la dénomination **occulte** d'article **666 !**



**Michelito – enfant torero**

## DES LECTURES QUI - EN OUVRANT NOTRE ESPRIT- ÉLÈVENT NOTRE CONSCIENCE

### Versets prouvant l'Amour de Dieu pour SES animaux

Donne-nous Seigneur **un cœur nouveau**  
Mets en nous Seigneur **un esprit nouveau/**

Créé en moi **un cœur pur**, ô mon Dieu,  
Renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.

Ne me chasse pas loin de ta face,  
Ne me reprends pas ton esprit saint.

Rends-moi la joie d'être sauvé ;  
Que l'esprit généreux me soutienne.  
Aux pêcheurs j'enseignerai tes chemins :  
Vers toi, reviendront les égarés.

**Si j'offre un sacrifice, tu n'en veux pas.**  
**Tu n'acceptes pas d'holocauste.**

Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit brisé :  
Tu ne repousses pas, ô mon Dieu, un cœur bri et broyé.  
**Livre d'Ezéchiel**

**Et toute chair verra le salut de Dieu**

Luc, 3-6



### L'écologie de la Bible à nos jours

Après Jean-Paul II, pape voyageur, Benoît XVI, pape intellectuel, s'adresse aux six milliards d'humains (dont près de deux milliards de chrétiens). Il les appelle à ne pas céder aux mirages d'une société mondialisée devenue folle. Ce pontife, vu comme un conservateur, invente une modernité politique radicale. Il défend la Terre et la vie sous toutes ses formes, création de Dieu donnée en partage à tous et menacée par la rapacité de quelques-uns.

**Patrice de Plunkett**  
**Editions L'oeuvre**

### Les animaux dans les religions

Lumen Vitae

Centre International d'Etudes de la Formation Religieuse

www.catho.be/lumen

lumen.vitae@euronet.be

ISSN 0024-7324

### A l'écoute du Monde Animal



Un lien subtil et universel relie les espèces. Tel est le message de ce livre écrit par le Père Jean Martin et Carol Bouteron.

Jean Martin, prêtre Belge à la retraite, puise dans les rites et les cultures du monde entier pour apporter un éclairage sur ce lien qu'il définit comme « la toile de la vie »

Sa démarche suscite une réflexion sur la place des animaux dans nos sociétés. Il associe à son message d'amour pour tout ce qui vit un optimisme lucide. Son enseignement basé sur le respect et la confiance, met en perspective le triomphe de l'amour universel.

Carol Bouteron communique pour sa part avec les règnes non humains : animaux, végétaux et minéraux. Elle présente ici une sélection de leurs messages dont la teneur confirme l'enseignement spirituel de Jean Martin.

Bien entendu, comme le souligne Didier van Cauwalaert, tout cela peut sembler aberrant à ceux qui refusent de voir lorsque leurs yeux démentent ce que leur esprit rejette. Mais il faut aller plus loin, car c'est en tenant compte de ce qui le dépasse que l'être humain progresse dans sa compréhension du monde.

L'ultime raison de cet ouvrage est la diffusion d'un message libérateur de paix destiné à tous ceux qui décident de croire que tout est possible.

**Jean Martin – Carol Bouteron**  
**Editions Le Temps Présent**

### Un éternel Treblinka



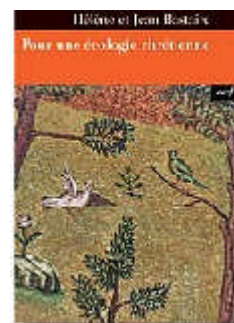
La souffrance des animaux, leur sensibilité d'êtres vivants, est un des plus vieux tabous de l'homme. Dans ce livre iconoclaste - que certains considéreront même comme scandaleux -, mais courageux et novateur, l'historien américain Charles Patterson s'intéresse au douloureux rapport entre l'homme et l'animal depuis la création du monde. Il soutient la thèse selon laquelle l'oppression des animaux sert de modèle à toute forme d'oppression et la "bestialisation" de l'opprimé obligée sur le chemin de son

anéantissement. Après avoir décrit l'adoption du travail à la chaîne dans les abattoirs de Chicago, il note que Henry Ford s'en inspira pour la fabrication de ses automobiles. Ce dernier, antisémite virulent et gros contributeur au parti nazi dans les années 30, fut même remercié par Hitler dans Mein Kampf. Quelques années plus tard, on devait retrouver cette organisation du "travail" dans les camps d'extermination nazis, où des méthodes étrangement similaires furent mises en œuvre pour tétaniser les victimes, leur faire perdre leurs repères et découper en tâches simples et répétitives le meurtre de masse de façon à banaliser le geste des assassins. Un tel rapprochement est lui-même tabou, étant entendu une fois pour toutes que la Shoah est unique. Pourtant, l'auteur yiddish et prix Nobel de littérature Isaac Bashevis Singer (qui a écrit, dans une nouvelle dont le titre de ce livre est tiré, "pour ces créatures, tous les humains sont des nazis") fut le premier à oser la comparaison entre le sort réservé aux animaux d'élevage et celui que les hommes ont fait subir à leurs semblables pendant la Shoah. S'inspirant de son combat, Patterson dénonce la façon dont l'homme s'est imposé comme "l'espèce des seigneurs", s'arrogeant le droit d'exterminer ou de réduire à l'esclavage les autres espèces, et conclut son essai par un hommage aux défenseurs de la cause animale, dont Isaac Bashevis Singer lui-même.

**Charles Patterson**  
**éditions Calmann-Lévy**

### Pour une écologie chrétienne

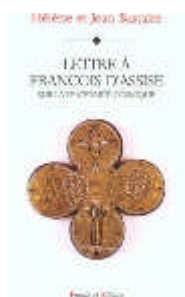
Le désastre écologique, le mépris de la création et l'exploitation égoïste des ressources naturelles obligent les hommes à réfléchir d'urgence à l'avenir de la planète. Les chrétiens plus que les autres. En effet, la glorification de la nature par toute la Tradition chrétienne, le respect de la création inscrit dans la Bible et le souci écologique de Jean-Paul II. Il devraient placer les baptisés aux avant-postes de l'engagement pour un monde où l'homme serait le gestionnaire humble et responsable de son environnement. Un audacieux plaidoyer pour une écologie chrétienne à partir d'une triple réflexion scripturaire, historique et théologique.



**Hélène et Jean Bastaire**  
**éditions du cerf**

### Lettre à François d'Assise sur la Fraternité Cosmique

Comme beaucoup d'hommes célèbres, François est un grand méconnu. Tout le monde sait qu'il est le chantre de la nature. Mais personne n'a encore vraiment pris au sérieux son affirmation d'une fraternité cosmique. On a réduit le théologien mystique au poète bucolique. François donne pourtant aujourd'hui la réponse chrétienne à une écologie en quête de sens spirituel. S'il appelle frères et soeurs toutes les créatures, c'est parce qu'il entend monter d'elles le même cri : "Abba, Père". Animaux, plantes et étoiles sont rassemblés par l'homme, gérant de la création, qui les récapitule en Christ pour les offrir au Père. Tel est l'Évangile de François, à l'heure où le paganisme et le panthéisme animent beaucoup plus la pensée écologique que le christianisme.



**Hélène et Jean Bastaire**  
**éditions Parole et Silence**

# SOUSCRIPTION POUR UNE ÉDUCATION AU RESPECT DE L'ANIMAL DANS LES ÉCOLES

## Appel à des instituteurs touchés pas la souffrance animale

Nous lançons cet appel à nos adhérent(e)s et sympathisant(e)s qui aimeraient participer à ce projet ou connaîtraient des enseignants de l'école primaire qui pourraient être intéressé(e)s.

Une association autrichienne intitulée « **Tierschutz im Unterricht** » que l'on peut traduire par « **leçons de protection de l'animal à l'école** », créée par **Charlotte PROBST**, il y a déjà 30 ans., propose depuis 20 ans, avec succès, un programme **d'éducation à ce respect des animaux** aux enseignants des écoles primaires.

Ce pays a reconnu **l'aspect positif de cet enseignement** qui, en **prônant une éducation à la compassion, tend un bouclier à la violence qui se répand de plus en plus dans nos sociétés**, afin que cette **violence** ne puisse **profiter** de l'appel d'air du « **vide** » dans le cœur des enfants **pour s'y engouffrer !**

Cet aspect constructif **fait actuellement défaut dans les écoles primaires de France, Suisse, Belgique et Québec. Dans les régions du sud de la France, certains directeurs** préfèrent même laisser entrer des « **rabatteurs** » de jeunes **proies** pour les **écoles de taumachie**, qui éduquent plutôt les enfants **à torturer - puis tuer !** Est-ce alors étonnant d'apprendre que d'autres se plaignent de **ne plus savoir comment maîtriser la violence chez leurs élèves ?**

### Quelques phrases clés :

L'éthique de protection de l'animal est une **tâche pédagogique importante** qui devrait avoir **priorité** partout où l'idéologie du bien doit être diffusée **à grande échelle**.

En effet, les yeux d'un animal et ceux d'un enfant sont **ce qu'il y a de plus beau dans la création**.

Aucun adulte ne peut regarder avec **une telle profondeur**, comme le font **les enfants** et les animaux. Ils nous montrent **des parties de la nature, auxquelles les adultes ne font plus attention depuis longtemps**.

Les enfants se sentent les équivalents des animaux, **ils se comprennent mutuellement sans langage**, uniquement par des regards et des gestes.

Mais ceci n'est valable que tant qu'ils ne sont pas encore **conditionnés** ou **endoctrinés**, c'est-à-dire, aussi longtemps que ce **merveilleux état de la première enfance** n'est pas encore inversé. **Par qui ? Par les adultes mais surtout à l'école par des instituteurs qui n'ont pas pu profiter eux-mêmes de telles leçons.**

On a découvert que les professeurs sont impliqués **à 70%**, lorsque les enfants deviennent **attentionnés, humains et capables de respect**. Les 30 % restants proviennent du cocon familial.

Une étude du domaine de la psychologie indique que **90% des criminels torturaient des animaux dans leur jeunesse** (étude Nordberg d'Etz).

Les réflexions sur la protection de l'animal sont des **facteurs d'éducation** qui agissent sur le **champ total du caractère** de la personne. Ces réflexions offrent un cadre d'exercices **socio-pédagogique absolu pour**

- la **non violence** en soi
- sont un appel au **respect de l'autre**
- amènent à un **ressenti du sentiment de compassion**,
- conduisent à **reconnaître la souffrance d'autrui** comme sienne,
- sont tout simplement une **part importante** de la **dignité humaine**.

**Eduquer les enfants à la protection de l'animal c'est ouvrir leur esprit de justice envers toutes les créatures humaines et non humaines**

## Appel à des donateurs pour notre projet

### « leçons de protection de l'animal à l'école »

En 2008, grâce à vos dons, nos frères de création, ont pu être représentés pour la **1<sup>ère</sup> fois**, **aux Journées Mondiales de la Jeunesse à Sydney (Australie)**, qui eurent lieu en juillet

Pour cette année 2009, nous avons besoin de votre aide financière afin de pouvoir envoyer des instituteurs/trices participer à ce séminaire qui enseigne cette méthode avec succès.

Cette formation a lieu à GRAZ, en Autriche, **pendant les vacances scolaires**. Elle dure une semaine avec traduction simultanée. Les dates et tarifs exacts seront connus début 2009.

Le nombre de participants sera déterminé d'après la somme totale de vos dons.

Le but de cette association autrichienne n'est pas d'en faire un commerce, **mais de former des personnes capables – ensuite - de transmettre leur savoir à d'autres enseignant(e)s dans leur propre pays.**

**Par l'éducation à la protection des animaux – à l'école primaire** – il faut être conscient que l'on sème **une graine** qui aura besoin de temps pour **germer**. Il ne faut pas s'attendre à ce que la situation envers les animaux soit totalement différente du jour au lendemain.. **mais au contraire penser comme ce prêtre de GRAZ, le Père REXEISEN qui citait autrefois cet exemple que vous devrez prendre à cœur :**

**si, dans la première année, j'ai convaincu une personne d'agir comme moi-même alors nous serons deux. Dans dix ans nous serions mille, au bout de vingt ans chacun des premiers mille aura réuni mille autres personnes nous serons alors un million au bout de 30 ans : un milliard et c'est suffisant...**

Je désire participer au nouveau projet de la FSIRA et vous prie de trouver ci-joint :

un chèque de [ ] 50 euros [ ] 80 euros  
[ ] 100 euros [ ] autre : .....euros

à l'ordre de : abbé Olivier JELEN

envoyer à : abbé Olivier JELEN - Paroisse Catholique  
36 route de Gy – CH-1252 Meinier – SUISSE

nom et prénom du Donateur : .....

adresse : .....

ville : .....

pays : .....

tél. ....

e-mail : .....

date

signature

## RELIGIONS ET RESPECT DES ANIMAUX



Judaïsme, Animaux et Végétarisme

[www.JewishVeg.com](http://www.JewishVeg.com)

« L'Éternel est bon envers tous, et sa tendre pitié est sur toute ses créatures. » (Psaume 145,9)

### Le Judaïsme exige un traitement humain des animaux

Le concept juif de *tšaâr baâlei 'haïm*, l'obligation de ne pas causer de souffrance aux animaux, est un des plus beaux éléments de la pensée juive. La tradition juive est remplie de compassion envers les animaux, et s'oppose fortement au fait d'infliger une douleur à une autre créature vivante.

Voyons ce que dit le judaïsme au sujet de notre propre façon de traiter les animaux.

De nombreuses histoires de la tradition juive reflètent notre préoccupation des animaux. Voici une belle histoire tirée du Midrash :

Pendant que notre maître Moïse prenait soin du troupeau de Jéthro dans l'étendue sauvage, un agneau s'enfuit loin de lui. Il courut après lui jusqu'à ce qu'il atteint Hasuah. Alors qu'il atteignait Hasuah, il arriva à un point d'eau où l'agneau s'arrêta pour boire. Lorsque Moïse arriva à lui, il lui dit : « *Je ne savais pas que tu courrais parce que tu avais soif. Tu dois être fatigué.* » Il le plaça sur son épaule et commença à marcher. Le Saint Béni-soit-Il, le bénit et dit : « *Tu es compatissant dans la conduite des troupeaux appartenant aux mortels ; Je fais le serment que tu seras de la même façon le berger de mon troupeau Israël.* » (Exode Rabbah 2,2)

Le Judaïsme est clair en commandant l'attention envers les animaux. La Bible nous le dit explicitement : « L'homme juste prend soin de la vie de ses animaux. » (3) Dans le livre de l'Exode, Dieu soutient que « Si tu vois l'âne de celui qui te hait succomber sous sa charge, et que tu hésites à le décharger, tu l'aideras à le décharger. » (2) Le Code de la Loi Juive établit qu'« il est interdit, en accord avec les lois de la Torah, d'infliger une souffrance à quelque créature vivante que ce soit. En sens contraire, il est de notre devoir de soulager de la douleur chaque créature, même sans être propriétaire des biens d'un non-Juif. » (3) Le Talmud explique que l'obligation de soulager un animal de la souffrance ou de lui éviter un danger prévaut sur les ordonnances rabbiniques relatives au Shabbat.

En effet, le bien-être des animaux est si important que le cinquième commandement les mentionne spécifiquement, et il leur est permis de se reposer le Shabbat. (4) Rachi, l'immense commentateur de la Torah explique que cela signifie que les animaux doivent être laissés errant le jour de Shabbat, paissant et se réjouissant des beautés de la nature.

Le Talmud soutient plus loin qu'« une personne ne devrait pas manger ou boire avant d'avoir nourri ses animaux. » (5) En effet, le Shoul'han Aroukh nous enseigne qu'il est si important que nos animaux ne soient pas affamés pendant que nous mangeons et qu'une personne est légalement autorisée à interrompre l'exécution d'un commandement rabbinique afin de s'assurer que cela a été fait.

Dans le Deutéronome, la Torah nous apprend à ne pas prendre ensemble un oiseau femelle et ses petits. (6)

Maïmonide explique que cette injonction est destinée à prévenir toute souffrance causée à la mère par la vue du retrait de ses petits. La Torah nous commande plus loin « vous ne devez pas le [un animal] tuer et son petit ensemble le même jour. » à propos de quoi Maïmonide dit « afin que les gens soit retenus et empêchés de tuer les deux ensemble, de telle manière que le petit soit tué à la vue de la mère, parce que la souffrance des animaux dans une telle circonstance est immense. Il n'y pas de différence en ce cas entre la souffrance des gens et la souffrance d'autres êtres vivants, parce que l'amour et la tendresse de la mère pour son jeune petit n'est pas produite par le raisonnement mais par le sentiment, et cette faculté existe non seulement chez les gens mais chez la plupart des choses vivantes. » (7)

Les rabbins démontrent plus loin leur intérêt pour les animaux par une très forte désapprobation de la chasse et le Talmud interdit toute association avec les chasseurs.

Les lois de l'abattage casher reflète également un profond respect pour le bien-être des animaux. En accord avec la loi juive, le cho'het (boucher) doit être un homme pieux et instruit, l'animal doit être en parfaite santé, le couteau doit être parfaitement tranchant sans aucune imperfection qui puisse causer une souffrance momentanée au moment de la mort, et l'animal doit être tué avec une coupure rapide sectionnant les artères majeures allant vers le cerveau. Ainsi, le judaïsme exige que si un animal doit être tué, le moment de la mort soit aussi rapide et indolore que possible.

En effet, il existe tant de commandements exigeant un traitement humain des animaux que les rabbins ont déclaré explicitement comme loi biblique la considération envers les animaux. Comme le Talmud l'établit : « Une grande importance est attachée au traitement humain des animaux, autant l'est-il déclaré fondamental que l'est la vertu humaine. » (9) Comme Rabbi Samson Raphaël Hirsch l'a écrit : « Ici vous êtes confrontés à l'enseignement de Dieu, lequel vous contraint non seulement à vous abstenir d'infliger une souffrance à quelque animal, mais à l'aider et, quand vous le pouvez, à diminuer la souffrance lorsque vous voyez un animal souffrant, même si cela n'est pas de votre faute. » (10) Tšaâr baâlei 'haïm est une idée si importante au sein du judaïsme, que le Grand Rabbin d'Angleterre J.H. Hertz a dit : « C'est une des gloires du judaïsme que, des milliers d'années avant aucun autre, furent totalement reconnus nos devoirs envers (les animaux). » Il est absolument clair que la préoccupation pour le bien-être des animaux est une obligation pour les Juifs.

**La façon dont les animaux sont traités de nos jours, dans les fermes, viole totalement les enseignements juifs.**

## ART ET CULTURE

### C I N É M A

#### LA MARCHÉ DE L'EMPEREUR

Réalisateur : Luc Jacquet

Un film plus qu'à recommander : **A voir !**

Le début de ce film **excellent** (trop court : 80 minutes) prévient le spectateur : ce film, réalisé en treize mois de tournage, se déroule entièrement en **Antarctique**. L'Antarctique n'a rien à voir avec la forêt vierge ! On est prévenu : **Il y fait -40 °Celsius**.

Un seul être vivant résiste à cette température : C'est le **héros du film : le manchot empereur**.

Cet animal – étrangement – **ressemble beaucoup à l'homme**. Il peut ainsi **marcher sur deux pattes** ! Comme une torpille, il est puissant et rapide en nage, sait glisser adroitement sur la glace et sait **se camper des jours entiers sur ses deux pattes**...

L'hiver en Antarctique, durant **neuf mois**, on comprend la **difficulté de survivre** dans ce climat. Ce film, réalisé en collaboration avec **l'institut polaire français Paul Emile Victor**, est un documentaire, mais il est si bien raconté - entre autre par **Romane Bohringer** - qu'on ne perçoit pas le type documentaire. On sent plutôt l'histoire de ce peuple des manchots empereurs **se battant pour sa survie** !

Les images sont superbes : Beautés **des rochers de glace**, de la **mer**, des **animaux**. Beauté **pure de la nature**, d'ailleurs **aucun homme n'apparaît dans le film** ! La **nature à l'état pure**, mais aussi avec **sa dureté**. On suit tout au long du film **les changements de temps, l'hiver glacial, le début du printemps, la fin des glaciations. Le spectateur se surprend à avoir froid**. Le froid, surtout de la glace, **entraîne la mort** avec elle. Il est **l'ennemi numéro un du petit**, fruit de l'amour de deux manchots.

Afin de **trouver de la nourriture** pour leur petit manchot, l'un des deux parents (**Pas de sexisme ici : ils couvent l'œuf à tour de rôle**) va devoir entreprendre une longue marche vers la mer. Le film, **véritable hymne à la vie**, a été couronné de succès, non seulement lors de sa sortie en janvier 2005, au niveau du box-office (français et américain), mais également au niveau des Prix, entre autres **l'Oscar du meilleur film documentaire**.

Notre **FSIRA** ne peut qu'encourager ses membres et ses nombreux sympathisants à aller voir ce **chef d'œuvre**. Le langage utilisé par le film est fait tout en subtilité. On croirait de la poésie. La musique aussi est excellente et contribue beaucoup à l'harmonie du film. Elle est **d'Emilie SIMON** et ressemble beaucoup à BJOERK.

Pour l'anecdote sur le règne animal, retenons que **le manchot empereur ne mange rien lors de la couvaison du petit pendant plus de quatre mois** : On n'hésitera pas à parler en ce sens de **sacrifice**, puis de ce qui suit cette prouesse : **la marche des affamés**.

Ces quelques phrases tirées du film, en démontre toute la poésie :

**« Il était une fois, loin, bien loin de chez vous qui me lisez, un peuple méconnu des vivants. Il allait sur la paume de la terre, oublié du soleil et cerné par le vent. Son histoire était belle et tragique, elle dormait dans la glace depuis la nuit des temps. Je l'ai trouvée un jour, par le plus beau des hasards, dans ce pays dément... ».**



## DECLARATION UNIVERSELLE DES DROITS DE L'ANIMAL

[http://www.fondation-droits-animal.org/rubriques/declar\\_univ/declar\\_univ.htm](http://www.fondation-droits-animal.org/rubriques/declar_univ/declar_univ.htm)

### PRÉAMBULE :

Considérant que la Vie est une, tous les êtres vivants ayant une origine commune et s'étant différenciés au cours de l'évolution des espèces, Considérant que tout être vivant possède des droits naturels et que tout animal doté d'un système nerveux possède des droits particuliers, Considérant que le mépris, voire la simple méconnaissance de ces droits naturels provoquent de graves atteintes à la Nature et conduisent l'homme à commettre des crimes envers les animaux, Considérant que la coexistence des espèces dans le monde implique la reconnaissance par l'espèce humaine du droit à l'existence des autres espèces animales, Considérant que le respect des animaux par l'homme est inséparable du respect des hommes entre eux,

### IL EST PROCLAME CE QUI SUIT :

#### Article premier

Tous les animaux ont des droits égaux à l'existence dans le cadre des équilibres biologiques.

Cette égalité n'occulte pas la diversité des espèces et des individus.

#### Article 2

Toute vie animale a droit au respect.

#### Article 3

1. Aucun animal ne doit être soumis à de mauvais traitements ou à des actes cruels.
2. Si la mise à mort d'un animal est nécessaire, elle doit être instantanée, indolore et non génératrice d'angoisse.
3. L'animal mort doit être traité avec décence.

#### Article 4

1. L'animal sauvage a le droit de vivre libre dans son milieu naturel, et de s'y reproduire.
2. La privation prolongée de sa liberté, la chasse et la pêche de loisir, ainsi que toute utilisation de l'animal sauvage à d'autres fins que vitales, sont contraires à ce droit.

#### Article 5

1. L'animal que l'homme tient sous sa dépendance a droit à un entretien et à des soins attentifs.
2. Il ne doit en aucun cas être abandonné, ou mis à mort de manière injustifiée.
3. Toutes les formes d'élevage et d'utilisation de l'animal doivent respecter la physiologie et le comportement propres à l'espèce.
4. Les exhibitions, les spectacles, les films utilisant des animaux doivent aussi respecter leur dignité et ne comporter aucune violence.

#### Article 6

1. L'expérimentation sur l'animal impliquant une souffrance physique ou psychique viole les droits de l'animal.
2. Les méthodes de remplacement doivent être développées et systématiquement mises en œuvre.

#### Article 7

Tout acte impliquant sans nécessité la mort d'un animal et toute décision conduisant à un tel acte constituent un crime contre la vie.

#### Article 8

1. Tout acte compromettant la survie d'une espèce sauvage, et toute décision conduisant à un tel acte constituent un génocide, c'est à dire un crime contre l'espèce.
2. Le massacre des animaux sauvages, la pollution et la destruction des biotopes sont des génocides.

#### Article 9

1. La personnalité juridique de l'animal et ses droits doivent être reconnus par la loi.
2. La défense et la sauvegarde de l'animal doivent avoir des représentants au sein des organismes gouvernementaux.

#### Article 10

L'éducation et l'instruction publique doivent conduire l'homme, dès son enfance, à observer, à comprendre, et à respecter les animaux.

## DECLARATION UNIVERSELLE DES DROITS DE L'ANIMAL

La Déclaration Universelle des Droits de l'Animal a été proclamée solennellement à Paris, le 15 octobre 1978, à la Maison de l'Unesco. Son texte révisé par la Ligue Internationale des Droits de l'Animal en 1989, a été rendu public en 1990.

Esprit de la déclaration  
[www.fondation-droits-animal.org](http://www.fondation-droits-animal.org)

Elle constitue une prise de position philosophique sur les rapports qui doivent désormais s'instaurer entre l'espèce humaine et les autres espèces animales.

Cette philosophie, qui s'appuie sur les connaissances scientifiques les plus récentes, exprime l'égalité des espèces face à la Vie. Elle propose à l'humanité les règles d'une éthique biologique. L'idée d'un égalitarisme universel n'est pas nouvelle: on la reconnaît dans des civilisations bien plus anciennes que la civilisation occidentale, et dans des religions bien différentes des religions judéo-chrétiennes.

Mais cette éthique devait être exprimée avec clarté et fermeté dans le monde actuel, déjà trop perturbé, menacé de destruction, et où violence et cruauté exposent à chaque instant. Si l'homme a pu établir peu à peu un code de droits pour sa propre espèce, il ne dispose cependant d'aucun droit particulier en regard de l'univers. Il n'est en effet que l'une des espèces animales de la planète, et l'une des plus récemment apparues. La Vie n'appartient pas à l'espèce humaine; l'homme n'en est ni le créateur, ni le détenteur exclusif; elle appartient tout autant au poisson, à l'insecte, au mammifère, comme aux végétaux.

L'homme a créé dans le monde vivant une hiérarchie arbitraire qui n'existe pas naturellement, en ne prenant en compte que son usage propre. Cette hiérarchie anthropocentrique a conduit au spécisme, lequel consiste à adopter une attitude différente selon les espèces, à détruire les unes en protégeant les autres, à déclarer certaines "utiles" et d'autres "nuisibles" ou "féroces", à réserver "l'intelligence" à l'homme pour n'accorder à l'animal que "l'instinct". C'est le spécisme qui a conduit l'homme à penser que l'animal ne souffre pas comme lui-même, alors que tout ce que l'on sait actuellement démontre au contraire qu'il souffre physiquement comme nous, et que sa pensée, liée à la présence d'un système nerveux centralisé, est bien plus élaborée que les neurosciences ne le laissent encore entrevoir, ce qui l'amène à souffrir aussi psychologiquement. Ces aptitudes confèrent aux animaux des droits particuliers, par rapport aux végétaux.

La Déclaration Universelle des Droits de l'Animal doit aider l'humanité à se retrouver en harmonie avec l'univers. Elle n'a pas pour but de lui faire retrouver le mode de vie des tribus primitives. Elle constitue une étape visant à amener l'homme au respect de la Vie sous toutes ses formes pour le bien de toute la communauté biologique à laquelle il appartient, et dont il dépend. Elle n'a nullement pour objet, et ne doit pas avoir pour conséquence, de faire oublier la lutte contre la misère humaine, contre la souffrance morale ou physique, contre l'égoïsme forcé, les internements politiques, les tortures. Au contraire, il s'avère que veiller au respect des Droits de l'Animal, c'est nécessairement veiller aussi au respect des Droits de l'Homme, car les uns sont inséparables des autres. C'est donc bien une philosophie, une éthique biologique, une conduite morale que la Déclaration Universelle propose à l'humanité, en conduisant celle-ci, par une réflexion et une profonde prise de conscience, à retrouver sa place parmi les espèces vivantes, et à s'intégrer à nouveau dans l'équilibre naturel, condition fondamentale de sa propre survie.

Cela signifie que l'espèce humaine doit modifier son mode actuel de pensée, et renoncer à l'anthropocentrisme, comme à tout comportement zoolâtrique, pour adopter enfin une conduite et une morale centrées sur la défense de la Vie, et donner la priorité au biocentrisme. C'est en cela que la Déclaration Universelle des Droits de l'Animal constitue une étape importante dans l'histoire de l'intelligence humaine et de la morale.

### Bases scientifiques

Les concepts éthiques de la Déclaration Universelle des Droits de l'Animal s'appuient sur trois données essentielles fournies par les progrès les plus récents des sciences biologiques modernes:

1. la génétique moléculaire,
2. la génétique des populations,
3. l'écologie, la neurophysiologie, et l'éthologie.

1..La génétique moléculaire nous démontre que toutes les espèces animales étant construites des mêmes matériaux, à partir d'un code génétique universel, ces espèces ont une origine commune, et sont toutes parentes entre elles, espèce humaine comprise.

2 L'écologie et la génétique des populations nous enseignent qu'il existe une extrême interdépendance des espèces et des individus, laquelle s'exerce au sein d'un immense système vivant, la communauté biologique planétaire. Ces sciences nous apprennent en outre que l'équilibre dynamique de ce système complexe repose entièrement sur la diversité de ses constituants, la diversité génétique et comportementale des espèces, et la diversité génétique et comportementale des individus se manifestant dans le cadre de la diversité géoclimatique des milieux de vie.

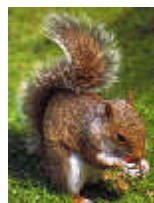
3 Dans la multitude des types de perception, d'action et de réaction des animaux vis à vis de leur environnement, la neurophysiologie et l'éthologie nous permettent d'entrevoir des bases communes à tous les types de comportements qui régissent les rapports entre les différentes espèces animales, que ces comportements soient innés, mémorisés, ou issus d'apprentissage. Ces mêmes disciplines scientifiques nous conduisent à constater la réalité de la souffrance de l'animal. La souffrance entraîne une réponse motrice (retrait, fuite), ou comportementale (cri, défense), ou neurovégétative (ulcère de contrainte), ou bien encore s'exprime par des troubles du comportement (prostration, automutilation, agressivité permanente). La sensibilité douloureuse, et la capacité d'y réagir pour en neutraliser ou en détourner la cause, sont des mécanismes adaptatifs de survie suffisamment répandus et essentiels pour que l'on puisse déduire qu'ils sont nécessairement apparus très tôt au cours de l'évolution du monde animal.

Les sciences de la Vie nous révèlent donc à la fois l'existence d'une extrême unité du monde vivant, qui fait de la communauté biologique ou biosphère un système cohérent, et l'existence d'une extrême diversité des formes et des capacités des espèces et des individus, richesse essentielle à l'évolution qui y puise les ressources nécessaires à son maintien. Toute espèce, tout individu, contribue ainsi, par son originalité, à assurer la stabilité dynamique de la biosphère, et donc la survie de l'ensemble de ses composants.

Toute espèce, tout individu possède donc des droits naturels à une existence digne. L'espèce humaine a entrepris de gérer l'économie biologique de la biosphère toute entière. Or cette gestion est assurée au prix d'une hiérarchisation des espèces et des individus par seule référence aux capacités d'un groupe culturel utilisé comme unité de valeur. La domestication totalitaire de la Nature par l'homme procède par uniformisation forcée, avec le lot de souffrances, de misères et de tueries qu'elle implique. A plus ou moins long terme, elle ne peut que menacer d'extinction l'Evolution et l'existence même de la biosphère. Ce danger mortel est d'autant plus grave que nous ne connaissons pas le degré de diversité en deça duquel l'équilibre se trouve irréversiblement compromis.

Il en découle pour l'homme le devoir de respecter la Vie sous toutes ses formes. Ce respect doit se manifester à la fois vis à vis de l'UNITÉ et de la DIVERSITÉ des être vivants, mais aussi vis à vis de la dignité animale: il doit résulter d'une lutte pacifique mais ferme, menée pour réduire la misère et la souffrance au sein de la communauté biologique, à la quelle l'homme appartient et dont il dépend. Un tel respect de la Vie ne peut s'instaurer que par la mise en œuvre d'une intense éducation civique de la Nature, reposant sur de solides bases morales, juridiques et scientifiques.

La conscience cognitive et la culture sont considérées comme le propre de l'espèce humaine: il est donc logique de s'interroger sur les bases et les limites des droits que s'arrogent un individu ou un groupe d'individus vis à vis des autres hommes. Mais il est désormais tout aussi légitime de s'interroger sur les limites des droits que l'homme s'arrogent de disposer de la vie et de la souffrance animale pour satisfaire ses désirs bien au delà de ses besoins nutritionnels.



## LES ANIMAUX DANS L'ART

### PEINTURE

#### THIERRY PONCELET Peintre animalier

Célèbre artiste peintre animalier rencontré par l'abbé Olivier JELEN à BRUXELLES: un nouveau soutien de notre FSIRA.

Tout passionné de chien se doit de connaître l'artiste peintre **Thierry Poncelet**. J'avais découvert ses tableaux il y a déjà plusieurs années à Paris. Ces tableaux m'avaient fasciné par leur style et la description du caractère canin.

Depuis 1987, cet artiste belge, né dans le quartier **Etterbeck** de **Bruxelles**, a introduit une manière innovatrice de peindre des sujets animaliers, des chiens pour la plupart. Il les a même surnommé les **Aristochiens**.

Dès sa sortie des Beaux-Arts, **Thierry Poncelet** a appris la peinture à l'huile et la restauration des tableaux anciens. Il termina son apprentissage dans l'atelier de **Max Massot**. Il ne compte plus depuis lors les expositions organisées et les nombreux tableaux vendus.

J'ai profité de mon séjour de trois mois en **Belgique** pour lui demander un entretien et un parrainage pour notre Fraternité Sacerdotale. Il ne nous a pas été facile de nous rencontrer puisque **Thierry Poncelet** habite la plus grande partie de l'année à **Monaco** où il réside depuis plusieurs années.

Grâce à une connaissance, antiquaire belge, je pus obtenir son numéro de téléphone. A l'occasion d'une exposition de ses nouvelles œuvres dans le célèbre quartier du **Sablon** à **Bruxelles**, nous décidâmes d'un rendez-vous.

**Thierry Poncelet** me reçut, pour un long entretien, le lundi 8 décembre, **jour de l'Immaculée Conception**. Pour **Thierry Poncelet**, le **chien** est une formidable création. C'est l'animal le plus riche en facette. « **Je le peins depuis 1987 et je n'ai toujours pas fait le tour des races !** », explique-t-il. Pour sa défense, rappelons qu'il y a environ **400 races de chiens** dans le monde.



Ceremonial Dress

Pour créer ses tableaux si originaux, peints à partir de tableaux anciens qu'il recherche sans relâche chez les antiquaires et des particuliers, il achète nombre de livres sur les **chiens**, ses préférés étant toutefois les **chiens de chasse** : ce fut le premier qu'il peignit sur le faciès ingrat d'une femme, représentée sur un ancien tableau, qu'il était en train de restaurer... Un vent de fantaisie devait souffler ce jour-là dans son atelier, car irrité par la disgracieuse, il appliqua sur le portrait une couche de vernis à restaurer et s'amusa à y représenter **son propre chien**...

Des amis le poussèrent à explorer cette voie : **Thierry Poncelet** en avait déjà un peu assez de la minutie de son métier de restaurateur, aussi sa passion pour le portrait l'entraîna-t-elle vite dans cette réjouissante nouveauté. « **Je n'ai pas inventé le fait de peindre des têtes d'animaux sur des corps humains. Un courant qui entendait humaniser l'animal est apparu au XVIIe siècle** », précise **Thierry Poncelet**.



Gavroche

Ses expositions à **Bruxelles, Paris, Londres, New York** se succèdent avec succès : ses tableaux (prix moyen de 4000 euros indépendamment de leur hauteur et de leur largeur, néanmoins pour les petits portraits il faut compter au minimum 2500 €) continuent à attirer fortement public et galeries. Quant à **Thierry Poncelet**, il continue si bien, pour notre plus grande joie, à prendre des libertés avec des hommes et des femmes **d'un autre temps**, qu'il fait apparaître chaque fois sous son pinceau magique ... leur double animalier !



Ancêtre Canin II

Thierry Poncelet peint aussi, de temps à autre, des singes et des chats, mais ces derniers l'inspirent moins et il a « **moins de feeling avec eux** ». L'idée de peindre des **têtes de chiens** sur des portraits anciens lui est venue en constatant que la plupart des portraits d'ancêtres, peints dans la grande tradition classique des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, étaient abandonnés dans les galetas et les greniers.

Et pourtant le portrait fut la consécration de la bourgeoisie aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. Faire faire son portrait était alors une marque distinctive de son ascension dans la "belle société". Sa solution, de leur donner une autre vie « **animale** » afin que ces portraits ne soient pas complètement abandonnés, et pour qu'on ait envie de les regarder, fut une intuition géniale !

C'est une idée provocante, de montrer que l'on peut peindre et recréer un portrait avec des traits d'animaux. Evoquer **Jean de La Fontaine** et ses Fables en contemplant son travail a du sens pour **Thierry Poncelet**. Mais il se réfère également à **Léonard de Vinci**, et surtout **Charles Lebrun** qui lui, s'est attaché au travers de ses études physiognomoniques à démontrer comment on pouvait décrire la psychologie humaine selon la ressemblance à tel ou tel animal: du Lion archétype de la noblesse, à la ressemblance au porc ou au singe typique de l'humanité la plus vile. « **Ce sont autant de traditions artistiques et culturelles dont Thierry Poncelet est l'héritier et le continuateur** », selon le site internet surnommé « **L'univers de Thierry Poncelet, ou l'héritage des Aristochiens** »



Portrait of  
Madame de Maintenon

## NOUVELLES D'AUTRES ASSOCIATIONS

Newsletter Janvier 2009  
[www.protection-des-animaux.org](http://www.protection-des-animaux.org)

### • ANIMAUX DOMESTIQUES

**Affaire Palme Dog's : peines insuffisantes**  
Le jugement du procès Palme Dog's a été rendu, mardi 13 janvier 2009. Les trafiquants soupçonnés d'être à la tête d'un réseau ayant revendu plus de 4600 chiots slovaques illégalement importés en France ainsi que les vétérinaires qui leur délivraient de faux certificats ont été condamnés. Estimant les peines prononcées insuffisantes, la Fondation fait appel du jugement.

### Le compromis gouvernemental en contradiction avec la loi

Le Conseil d'Etat ne tolère ni report ni érosion: depuis le 1er janvier, la détention et l'exposition de chiens et de chats est interdite dans les animaleries et uniquement autorisée dans les élevages.

### • ANIMAUX SAUVAGE

**Un journal américain révèle le plan des Etats-Unis pour étendre la chasse à la baleine**

Selon des documents secrets obtenus par le Washington Post, plusieurs responsables nommés par l'administration Bush sortante s'étaient engagés dans d'intenses négociations à huis clos afin de réduire à néant le moratoire sur la chasse commerciale des baleines et accorder à l'Etat japonais l'autorisation sans précédent de tuer des baleines au large de ses côtes et dans les eaux internationales.

### • CHASSE / PECHE

**Les baleiniers japonais défient les lois de l'antarctique**  
Un groupe indépendant d'experts en droit et politique de l'Antarctique, réunis à Canberra par IFAW (le Fonds international pour la protection des animaux [www.ifaw.org](http://www.ifaw.org)) le 5 novembre dernier, vient de publier un rapport qui détaille les options dont dispose le gouvernement australien pour remettre en question le programme japonais de chasse à la baleine par le biais du Traité sur l'Antarctique (STA).

**Nouveau cadeau gouvernemental aux chasseurs : L'ASPAS en appelle au Conseil d'Etat**

Le 21 janvier le Journal officiel publiait les arrêtés de clôture de la chasse pour les oiseaux migrateurs : la chasse de plusieurs espèces est prolongée, comme le demandait les dirigeants de la chasse française.

**La table ronde chasse ne tourne pas rond**  
Jean-Louis Borloo, à grand renfort de communiqués, nous avait annoncé la mise en place d'une table ronde chasse qui devait enfin régler les différends entre chasseurs et protecteurs de la nature. En réalité, l'esprit du Grenelle est définitivement balayé.

### • "DIVERTISSEMENTS"

**À la suite d'une plainte de GAIA: un cirque français doit quitter notre pays**  
Le cirque français Franco-canadien doit quitter notre pays au plus tard demain à 14 heures. C'est ce que l'inspection du SFP Service Bien-être animal de la ministre de la Santé publique Laurette Onkelinx, chargé du Bien-être animal, a décidé en accord avec la police de Boussu-Bois (dans le Hainaut, à une trentaine de km de la frontière française). L'inspection l'a fait savoir à GAIA, l'organisation de défense des droits des animaux.

**Les cirques Franco-Canadien, Mikaél et Montréal, ont été expulsés de Belgique**

Samedi midi, trois cirques français ont été contraints de quitter le territoire belge. La police locale de Boussu-Bois, en Hainaut, à une trentaine de kilomètres de la frontière française, y a veillé.

### • ENVIRONNEMENT

**Vague de froid : la LPO alerte les préfets et leur demande une suspension immédiate de la chasse dans tous les départements où il gèle**  
Depuis plusieurs jours, une vague de froid s'est abattue sur la France provoquant des déplacements d'oies et de vanneaux en provenance du nord. Elle affecte particulièrement les oiseaux terrestres tels que les grives, vanneaux... ainsi que les oiseaux d'eau (oies, canards, limicoles, poules et râles d'eau ...) qui séjournent sur les étangs, mares, lacs et autres plans d'eau actuellement gelés.

### • FOURRURE

**La mort sur les épaules**

On la croyait disparue, démodée... Faux ! La fourrure a regagné le terrain qu'elle avait perdu depuis quinze ans. Un retour en force inacceptable pour la Fondation 30 Millions d'Amis.

### • INDUSTRIE AGRO-ALIMENTAIRE

**Vaches, moutons, chevaux crèvent dans les campagnes françaises**

Depuis un mois, l'OABA est très sollicitée par les Directions départementales des Services Vétérinaires afin de prendre en charge des animaux à l'abandon, privés de soins, de nourriture et d'abreuvement par leurs propriétaires

## COURRIER DE NOS LECTEURS

To: [infosira@aol.com](mailto:infosira@aol.com)

Je me permets de vous contacter pour savoir si vous avez la possibilité de faire comprendre à la communauté religieuse de l'île de la Réunion qu'elle a un rôle à jouer dans l'amélioration de la situation des animaux de l'île.

Il y a malheureusement beaucoup de maltraitance. Il est très courant de tenir un chien, toute la vie, attaché trop court dans un jardin ou enfermé dans une cage ! Beaucoup trop de Réunionnais trouvent ce comportement normal car ils répètent les comportements vus dans leur famille.

Il est impératif de faire évoluer les mentalités et leur faire admettre que l'animal est un être vivant qui connaît les sentiments de peur, d'angoisse, de joie, de reconnaissance, de confiance, de dévouement... Le respect des animaux par l'homme est inséparable du respect des hommes entre eux.

Vous est-il possible de vous adresser directement à Monseigneur Aubry ou à différents prêtres officiant à la Réunion pour les sensibiliser sur ce manque de charité chrétienne de leurs paroissiens. Je suis bénévole à la SPA et je me sens parfois désemparée devant la bêtise et la méchanceté "humaine" !

Recevez mes sincères salutations et mes remerciements pour votre action.

Madame XX

Chère Madame XX,

Notre bulletin est envoyé à tous les évêques des pays francophones, dont celui de l'île de LA REUNION. Nous ne pouvons qu'espérer qu'il saura trouver les mots pour convaincre ses paroissiens.

Les réponses se trouvent dans les livres de **Patrice de PLUNKETT** « L'Écologie de la Bible à nos Jours » et de **Jean BASTAIRE** « Les Gémissements de la Création »

+ + + + +

Mai 2008

Ils sont fiers ! Font les beaux ! Ils ont 10 ans. Savent-ils ce qu'ils font ?

Je ne regarde pratiquement pas les infos sur TF1, mais voilà il y a l'exception qui confirme la règle : aujourd'hui je zape et tombe sur un reportage tourné à l'école taurine d'Arles et j'entend. et vois, un gamin, aux yeux enfoncés qui aurait pu être "mignon" et attendrissant s'il n'avait pas dit : "Moi, je rêve de me trouver en face d'un beau taureau et lui couper les 2 oreilles et la queue" son âge s'affiche : 10 ans.

Que penser des parents de ce bambin, Ont-ils raison de le laisser s'exprimer avec une telle cruauté devant des caméras ? N'y a-t-il pas d'autres moyens culturels ou loisirs ?

Notre monde est bien assez violent, ne devrait-il pas plutôt s'intéresser à un monde de paix qui lui procurerait un avenir meilleur.

A vous de juger !  
Christiane, Carole et Marie-Rose

Pour la Protection et la Défense des Animaux"  
Voir le journal de 13 h du 10 Mai sur le site de TF1

Chères amies des animaux,

Il est en effet très triste de constater que, tandis que des pays, comme par exemple l'Autriche, où depuis 20 ans l'éthique de protection animale est une tâche pédagogique importante qui a mis l'accent sur une idéologie du bien et doit être diffusée à grande échelle, le sud-est de la France a fait le choix d'apprendre à ses enfants à TUER puis TORTURER dans les écoles de tauromachie

Nous devons être très vigilants à cette « éducation » qui détruit l'âme des enfants et dont l'unique but est d'augmenter le chiffre d'affaires des éleveurs et organisateurs de ces spectacles insoutenables.

Dans ce bulletin, nous prions nos adhérents et sympathisants de souscrire à notre prochain projet qui fait justement appel à des instituteurs, désireux de participer à un séminaire en Autriche, qui leur apprendrait comment transmettre cette méthode en France.

## UN EXTRAIT DE NOTRE SITE INTERNET : SAINTS ET ANIMAUX

### Saint Jean Bosco, dit don Bosco



Au XIX<sup>e</sup> s. un **chien mystérieux**, voire « **miraculeux** » dont l'histoire ne peut être mise en question **puisque'elle est même attestée dans le procès de canonisation, sauve la vie** à un célèbre prêtre éducateur d'enfants. Il s'agit du prêtre italien de Turin, **don Bosco**. Les actes de canonisation mentionnent à plusieurs reprises le nom du chien : **il Grigio**. Les biographes de don Bosco, en évoquant il Grigio, parlent d'un « défenseur inattendu envoyé par le Ciel ». Don Bosco rejoint ces biographes, puisqu'en 1872, à la question posée par la baronne A. Fassati sur l'origine du chien, il répondit : **« Dire qu'il s'agit d'un ange ferait rire. Néanmoins on ne peut prétendre que c'est un chien ordinaire »**. **Il en parlait souvent lors de ses voyages, notamment à Paris, et son biographe Desramaut, avance même le chiffre de 100 fois!** Et voici le contexte de l'intervention salvatrice du chien :

Prit dans la lutte contre les protestants, Vaudois et libéraux, don Bosco ne se permettait aucun compromis à leur égard. Dans ses écrits, il attaquait de plein front ces "ennemis" de l'Eglise catholique et se créa ainsi beaucoup d'ennemis personnels qui cherchaient à plusieurs reprises d'attenter à la vie de don Bosco. Lors d'une leçon de catéchisme, en pleine chapelle, **on lui tira dessus, une autre fois un fou voulu le tuer avec un couteau de boucher, une autre fois encore on lui fracasse le pouce gauche par un coup de bâton**. Don Bosco, malgré tous ces risques, ne voulait pas épargner sa vie, et il allait jour et nuit confesser, passant par des lieux peu sûrs. Sa vie, régulièrement mise en danger, était aussi la proie de malfaiteurs qui n'avaient pas hésité à payer des truands pour le tuer.

**Lorsqu'on voulait prendre des armes pour le défendre, don Bosco ne le permettait pas. C'est alors qu'apparaît un soir un chien gris. « D'où venait-il et quel était son maître ? Personne ne l'a su, et pas plus don Bosco que les autres ». Le chien fut prénommé Il Grigio par don Bosco lui-même (l'gris en piémontais) à cause de son poil gris. La première fois qu'il lui apparut, lors de l'automne 1852, don Bosco prit peur et éprouva de la crainte, mais voyant que la bête remuait la queue et qu'elle acceptait les caresses, il se ravisa et se laissa accompagner par le molosse en le caressant de temps à autre. « Tous les soirs que don Bosco rentrait tard et seul chez lui (...) son compagnon l'attendait à un détour de rue ou à un carrefour solitaire, et lui faisait la plus amicale des compagnies ».**

**A trois reprises, clairement attestées et documentées par des témoignages dans les Actes de canonisation, il Grigio (cf. fig. n° XXIX) sauva la vie du saint. En novembre 1854, il Grigio sauve don Bosco d'un guet-apens, alors que deux hommes voulaient l'encapuchonner pour l'emmener et le tuer. Une autre fois, tout une bande de vauriens tente d'agresser don Bosco avec des matraques. Là encore c'est il Grigio, ce chien dont le « bonheur était de se laisser caresser par des enfants et, plus encore, par son maître d'adoption » qui le sauve in extremis ! Un dernier cas intéressant est celui d'une préméditation, « une intuition merveilleuse » de la part du chien à propos de ce qui aurait pu advenir à son maître ».**

**Un soir en effet, alors que don Bosco comme à son habitude devait sortir de l'orphelinat pour se rendre en ville, il Grigio sans raison apparente se poste devant la porte de sortie de l'orphelinat et empêche don Bosco de sortir. Sa mère voyant la scène et commençant à faire confiance au chien, déconseille à son fils de quitter la maison, lui disant « Si tu ne veux pas m'écouter, écoute au moins cette bête ; elle a plus de raison que toi ». Heureusement don Bosco suit les conseils de sa mère et de son chien et apprend à peine un quart d'heure plus tard par la bouche d'un voisin « qu'on avait vu rôder non loin de sa porte trois ou quatre hommes, vrais bandits, qui avaient l'air de préméditer un mauvais coup ».**

Il Grigio n'acceptait jamais de récompense **et ne mangeait rien**, chose étonnante et rarissime pour un chien, **et disparaissait rapidement après avoir commis sa bonne action. « Il refuse tout, comme pour montrer que son dévouement est complètement désintéressé »**. Chose encore plus étonnante et exceptionnelle est le fait que **de nombreux témoins affirment avoir revu le même chien, du moins de par son apparence, une trentaine d'années plus tard**.

**En effet, un soir pluvieux du 12 février 1883 dans la région de Vallecrosia, près de Vintimille, don Bosco et deux autres prêtres se perdent. Don Bosco fait alors le vœu d'avoir il Grigio à ses côtés. Son vœu est immédiatement exaucé et il le raconte ainsi : « Il famoso Grigio che non rideva da trent'anni!... Si mosse precedendolo di mezzo metro, tanto da poter essere veduto fra le tenebre... a passo lento e uniforme... aveva cura di fargli evitare le pozzanghere». Et don Bosco se pose la question de l'étrange apparition de ce même chien après tant d'années: «Ma come va che questo cane avrebbe ormai tanti anni... più che la vita ordinaria dei cani ? »**. Les attaques physiques à l'encontre de don Bosco, les "persécutions sectaires" comme l'écrit Auffray, cessant il était normal que l'envoyé du ciel ne se montra plus et disparut.

En conclusion, l'exemple selon nous trop peu repris et approfondi du lien qui unissait don Bosco avec son protecteur et sauveur, **il Grigio, démontre clairement l'intérêt minime de l'Eglise catholique pour le chien**. Pourtant le procès l'atteste et échappe à toute contestation: **le fait qu'il Grigio apparaisse dans un laps de temps si distant -30 ans- ne peut être qu'interprété uniquement comme un signe de Dieu !** Dieu se serait donc servi d'un chien. Espérons que l'avenir saura reprendre et analyser plus en profondeur l'élément hagiographique du chien dans la vie de don Bosco.

**« Quand un chiot se retourne sur le dos, devant un adulte, ou qu'un chien dans la force de l'âge se met ventre en l'air et présente, pattes écartées, son estomac à un être humain, c'est un signe évident de soumission.(...) Au risque de choquer, je prétends que cette attitude se rapproche du comportement de certaines communautés religieuses, en particulier des chrétiens. Quand nous nous adressons à Dieu, nous l'appelons "Notre Père". Nous tombons à genoux et nous levons les yeux au ciel pour le prier. Ainsi nous nous rapetissons devant Lui, nous tentons de ressembler au mieux à des enfants. Des enfants soumis qui Le contemplant d'en bas. De plus ces prières ont lieu à des heures bien précises. Pour les chiens aussi, le rituel du "ventre en l'air" survient de façon régulière »** **Partie du Mémoire de Licence – Olivier JELEN – sept. 2001 – sous la direction du Prof. Othmar Keel – présenté à la Faculté de Théologie de Fribourg (Suisse)**

## LES RELIGIONS ET LE RESPECT DE LA NATURE

### CHRÉTIENS ET HINDOUS

#### Le Saint-Siège propose un « décalogue » pour défendre l'environnement

ROME, Jeudi 5 juin 2008 ([ZENIT.org](http://www.zenit.org)) - Le Conseil pontifical justice et paix a présenté un « décalogue » pour défendre l'environnement, défini par le secrétaire du dicastère comme une synthèse du chapitre sur l'environnement du *Compendium* de la doctrine sociale de l'Eglise.

Mgr Giampaolo Crepaldi a affirmé au micro de « Radio Vatican » que l'objectif de ce décalogue est essentiellement d'éduquer et de former, car nous avons besoin de connaître, surtout « les communautés chrétiennes, les groupes et les mouvements », « le très riche magistère social de l'Eglise sur la question spécifique de l'environnement et de sa protection ».

Le « décalogue » est particulièrement adapté à la situation actuelle puisque ce mercredi, la communauté internationale a célébré la Journée mondiale de l'environnement. Les principales manifestations de cette Journée se sont déroulées en Nouvelle Zélande sur le thème : « Non à la dépendance ! Pour une économie à faible taux de carbone ».

Radio Vatican rappelle que dans son message pour la Journée, le secrétaire général des Nations Unies, Ban-ki-moon affirme que « notre monde souffre d'une accoutumance dangereuse au carbone », et que « notre dépendance à l'énergie à base de carbone a entraîné une accumulation considérable de gaz à effet de serre dans l'atmosphère ».

Selon Mgr Crepaldi, un élément comme le taux de carbone intervient dans les relations économiques actuelles, surtout entre les pays riches et les pays plus pauvres, mais de nombreux autres éléments doivent être pris en considération.

« Et ceci parce que l'objectif, la perspective présentée par le magistère social de l'Eglise et rappelée plusieurs fois par le Saint-Père, est celle d'une économie juste et solidaire, a-t-il expliqué. Un faible taux de carbone, c'est bien mais il faut ajouter autre chose ».

L'évêque reconnaît que l'on a déjà commencé à explorer des voies alternatives mais « il faut continuer à le faire », de manière « réaliste » toutefois, car à l'heure actuelle il n'est pas pensable que les systèmes économiques puissent fonctionner uniquement grâce aux énergies alternatives.

Mgr Crepaldi a évoqué « la pauvreté, le manque de développement, le sous-développement de tant de régions du monde, et cela parce que quand on parle de sous-développement on parle de millions et de millions de pauvres, de gens qui ont faim, qui n'ont rien ».

L'évêque italien a rappelé que la position du magistère social sur le nucléaire est « très claire ». Celui-ci condamne « l'utilisation militaire de l'énergie nucléaire, mais n'émet pas d'objections pour l'utilisation civile de l'énergie nucléaire ».

Il a reconnu que la question restait « délicate », car on affirme parfois « utiliser le nucléaire à des fins civiles alors qu'en réalité certains envisagent de l'utiliser pour des objectifs militaires ».

Cernant la nécessaire diminution des émissions nocives, Mgr Crepaldi a précisé qu'il fallait « se mobiliser à deux niveaux », en proposant d'une part « un plus grand engagement sur le plan scientifique pour éclaircir les termes de cette question et en évaluer le poids à long terme », et de l'autre « un plus grand engagement sur le plan politique, car les politiques mises en œuvre par les gouvernements pour faire face au 'réchauffement de la planète' sont des politiques difficilement soutenables car très coûteuses ».

Le secrétaire du Conseil pontifical justice et paix encourage un engagement plus important des hommes de science et des gouvernements, avec la participation de la société civile.

R. Sciamplicotti/G. Plantec

### CHRÉTIENS ET BOUDDHISTES :

#### PRENDRE SOIN DE LA PLANÈTE TERRE Message du cardinal Tauran

Message à l'occasion de la fête bouddhiste du Vesakh  
ROME, Mardi 29 avril 2008 ([ZENIT.org](http://www.zenit.org)) - « Chrétiens et Bouddhistes : prendre soin de la planète terre », c'est le titre du message du card. Tauran à l'occasion de la fête bouddhiste du Vesakh.

Chers Amis Bouddhistes,

1. À l'occasion de la fête du Vesakh, je m'adresse à vous et à vos communautés de par le monde pour vous offrir mes meilleurs vœux ainsi que ceux du Conseil Pontifical pour le Dialogue interreligieux.

2. Il m'est agréable de rappeler les bonnes relations qu'entretiennent depuis de nombreuses années les Catholiques et les Bouddhistes. Je suis certain qu'elles constituent la base sur laquelle nous pouvons renforcer et approfondir notre connaissance réciproque, tout en continuant à travailler ensemble à l'édification d'un monde meilleur, non seulement pour nous-mêmes, mais pour la famille humaine tout entière. L'expérience nous enseigne que le dialogue incite chaque personne et chaque communauté à partager davantage la bienveillance et l'harmonie qui existent déjà et, plus encore, à s'approcher toujours plus généreusement des autres, prêts à affronter les défis et les difficultés qui peuvent surgir.

3. Le Pape Benoît XVI, dans son Message pour la Journée Mondiale de la Paix 2008, a observé : « S'agissant de la famille humaine, cette maison c'est la terre, le milieu que Dieu Créateur nous a donné pour que nous y habitions de manière créative et responsable. Nous devons avoir soin de l'environnement : il a été confié à l'homme pour qu'il le garde et le protège dans une liberté responsable, en ayant toujours en vue, comme critère d'appréciation, le bien de tous » (n. 7). L'Assemblée Générale des Nations Unies a déclaré l'année 2008 « Année Internationale de la Planète Terre ». Chrétiens et Bouddhistes, habitants de la terre et croyants, respectent la même création et ont le souci commun de promouvoir le soin de l'environnement que nous partageons tous.

4. La tutelle de l'environnement, la promotion d'un développement durable et l'attention particulière aux changements climatiques sont l'objet d'une grave préoccupation de la part de tous. Beaucoup de gouvernements, ONG, compagnies multinationales, et instituts supérieurs de recherche, reconnaissant les implications éthiques du développement économique et social, investissent des ressources financières tout en partageant leur expertise dans le domaine de la biodiversité, du changement climatique, de la tutelle et de la conservation de l'environnement. Les responsables religieux offrent, eux aussi, leur contribution au débat public. Cette contribution n'est évidemment pas seulement une simple réaction aux plus pressantes et récentes menaces liées au réchauffement climatique global. Le Christianisme et le Bouddhisme ont toujours professé un grand respect pour la nature et enseignent que nous devons être les gérants reconnaissants de la terre. En effet, ce n'est qu'à travers une profonde réflexion sur le rapport entre le divin Créateur, la création et les créatures que les efforts pour répondre aux préoccupations environnementales ne seront pas compromis par la cupidité de quelques uns ou entravés par les intérêts de groupes particuliers.

5. De manière concrète, ne pouvons nous pas nous, Chrétiens et Bouddhistes, faire davantage pour collaborer aux projets qui affermissent la responsabilité qui incombe à chacun et à tous ? Le recyclage, la sauvegarde de l'énergie, la prévention de la destruction inconsidérée de plantes et d'animaux, et la protection des cours d'eau nous invitent tous à une gestion plus attentive, bien plus, ils stimulent notre bonne volonté et la promotion de relations cordiales entre les peuples. De cette manière, Catholiques et Bouddhistes ensemble peuvent être porteurs de l'espérance d'un monde propre, sûr et harmonieux.

6. Chers Amis, je suis certain que nous pouvons promouvoir ce message au sein de nos communautés respectives, par le moyen de l'éducation civique et par notre bon exemple, dans le respect de la nature et en agissant de manière responsable envers notre planète commune, la terre. Je vous redis mes souhaits fervents pour une heureuse Fête du Vesakh.

Jean-Louis Cardinal Tauran, Président  
Archevêque Pier Luigi Celata Secrétaire

## FRANCISCAINS : QUI ÊTES-VOUS ?

**BRÉSIL - Mgr. Luiz Flavio Cappio met fin à son jeûne pour protester contre le détournement du fleuve São Francisco, « mais pas à [s]a bataille »**

<http://www.alterinfos.org/spip.php?article1899>

Mgr. Luiz Flávio Cappio participe depuis plusieurs années aux mobilisations contre le **projet de détournement des eaux du fleuve São Francisco**. Ce projet très coûteux est surtout destiné à fournir de l'eau aux activités économiques qui en ont besoin (cultures fruitières irriguées, élevage de crevettes, sidérurgie) **sans vraiment résoudre le problème de la sécheresse** - présenté cependant comme justification du projet -, aigu dans le Nord-est du Brésil. En septembre-octobre 2005, l'évêque avait déjà effectué une grève de la faim qu'il avait suspendue le 11e jour, après avoir reçu une lettre du président de la République, Luiz Inácio Lula da Silva, qui s'engageait à promouvoir une discussion plus ample du projet [1]. **Cette fois-ci, le gouvernement n'a rien proposé de constructif** et il a dû interrompre son jeûne **après avoir été victime d'un malaise le 24e jour**. Mais si la grève de la faim a pris fin, la mobilisation continuera sous d'autres formes [2].

*« Je mets fin à mon jeûne, mais pas à ma bataille » : c'est de cette manière que la lettre de Mgr. Luiz Flávio Cappio commence, une lettre qui a été lue hier soir [3] à Sobradinho (État de Bahia), dans la chapelle de São Francisco, sur les rives du fleuve homonyme pour le salut duquel l'évêque franciscain de Barra a choisi de se retirer dans le « jeûne et la prière » pendant 24 jours, avant d'être victime d'un malaise mercredi soir [4], après qu'a été donné à connaître la sentence par laquelle le Tribunal fédéral suprême a autorisé la reprise des travaux de détournement du troisième cours d'eau du Brésil.*

Mgr. Cappio a quitté l'hôpital de Petrolina pour aller célébrer une messe, à laquelle ont participé l'évêque du diocèse local et celui de Juazeiro : *« Hier, j'ai réalisé 36 ans de sacerdoce, 36 ans au service des habitants des favelas de Petropolis (Rio de Janeiro), de la périphérie de São Paulo et du peuple du désert infini du Nord-est brésilien. Hier, nous avons vu avec abattement les puissants fêter la démonstration de servilité du pouvoir judiciaire. Hier, lorsque les forces m'ont manqué, j'ai reçu le secours de ceux qui m'ont accompagné en ces jours longs et douloureux »,* a déclaré l'évêque franciscain de Barra, dans une déclaration lue par Adriano dos Santos Martins, de la Coordenadoria Ecumênica de Serviços (CESE).

*« Mais – a-t-il poursuivi – notre lutte continue et se base sur le fondement qui soutient tout : la foi dans le Dieu de la vie et en la mobilisation organisée des pauvres. Notre lutte principale est de garantir la vie du fleuve São Francisco et de son peuple, garantir l'accès à l'eau et au véritable développement à toute la population de la région semi-aride, et pas à une partie seulement. Ceci vaut une vie et je suis heureux de me consacrer à cette cause qui fait partie de mon devoir envers le Dieu de la vie, envers l'Eau vive qui représente Jésus et qui se donne à ceux qui vivent écrasés par les structures qui génèrent oppression et mort. L'une de nos grandes joies en cette période est d'avoir vu le peuple se mettre debout et réagir en son cœur à la conscience*

*de la force de l'union ; les enfants et les jeunes chanter l'espoir, s'insurger les bras levés et les yeux tournés vers l'avenir que nous souhaitons pour notre cher Brésil. Un avenir qui est à tout le monde, et où tout le monde, sans aucune exception, a le droit de manger, le droit à l'eau à boire, à la terre à cultiver, à la dignité et à la citoyenneté. J'ai reçu avec amour et respect la solidarité de tous, proches ou lointains. J'ai reçu avec joie la solidarité de mes frères évêques, pères et bergers qui ont manifesté avec beaucoup de fraternité leur compréhension de la gravité du moment que nous vivons. À travers sa prise de position courageuse, la CNNB [5] nous a rendu l'espoir de la voir redevenir ce qu'elle a toujours été dans ses meilleurs moments : fidèle à Jésus et à son Évangile, une institution vouée aux grandes causes du Brésil et de son peuple, avec une position claire et déterminée dans la défense de la dignité de la personne humaine et de ses droits inaliénables, en se mettant avant tout aux côtés des pauvres et des exclus de ce pays.*

*J'ai écouté avec un profond respect l'appel de mes proches, de mes amis et de mes sœurs et frères de lutte qui m'ont accompagné et ont toujours voulu que je vive pour lutter en faveur de la vie. Lutter contre la destruction de notre biodiversité, de nos fleuves, de nos gens et contre l'arrogance de ceux qui veulent tout transformer en marchandise et monnaie d'échange. Dans ce grand mouvement formé depuis Sobradinho, nous avons vécu un moment incomparable de communion intense et d'exercice de la solidarité.*

*Au terme de ces 24 jours, je mets fin à mon jeûne – conclut la lettre de Mgr. Cappio – mais pas à ma lutte qui est aussi la vôtre, qui est la nôtre. Nous voulons étendre le débat, diffuser des informations vraies, faire croître notre mobilisation, jusqu'à ce que nous battions ce projet de mort et conquérions un véritable développement pour la région semi-aride et le fleuve São Francisco. C'est pour vous qui avez lutté avec moi et parcouru le même chemin que je mets aujourd'hui un terme à mon jeûne. Je sais que je peux compter sur vous et vous compter sur moi pour continuer notre bataille afin que tous "aient la vie, et qu'ils soient dans l'abondance" ». Après la messe, l'évêque est retourné à l'hôpital de Petrolina où il restera jusqu'à son plein rétablissement.*

**Voir cette vidéo le concernant sur YOUTUBE :**

<http://fr.youtube.com/watch?v=U5Yc89qgPx0&feature=related>



Mgr. Luiz Flávio Cappio

## UNE ECOLOGIE CHRETIENNE L'Écologie et l'Église catholique

Un article publié (mai 2003) sur le « portail jeune de l'Église catholique en France<sup>1</sup> », se réfère à un numéro de la revue « L'Écologiste<sup>2</sup> », dont un dossier traite de l'amélioration des rapports entre les Religions et les écologistes qui, après les avoir rejetées dans les années 70, les considèrent « comme de précieux alliés devant contribuer à un urgent "rénouveau du monde" [...] Jusqu'à peu de temps encore, les rapports entre Écologie et Religions en général et Écologie et Christianisme en particulier étaient pour le moins conflictuels [...] Depuis quelques années, il semble que le malentendu se soit dissipé et que le dialogue entre les protecteurs de la Nature et les habitants de la Création se renoue peu à peu [...] D'autres articles tout aussi passionnants traitant de la vision orthodoxe, protestante, juive, musulmane et aussi hindouiste de la Nature complètent le dossier de "L'Écologiste<sup>3</sup>". En ce qui nous concerne, devant l'ampleur d'un tel sujet, nous avons choisi de nous limiter au survol des relations entre l'Écologie et l'Église catholique.

C'est en 1986, à Assise, que, pour la première fois, le thème de l'environnement est au centre d'une rencontre interreligieuse à laquelle participent des responsables religieux chrétiens, juifs, musulmans, bouddhistes et hindouistes. Alors que les différents courants manifestent leur volonté d'intervenir en faveur de la protection de la nature par des engagements, des appels ou des promesses, les responsables catholiques se montrent prudents et « ne se sentent pas toujours d'accord avec toutes les positions écologiques, notamment sur des sujets importants comme la maîtrise de la croissance démographique ou la place de l'homme dans la nature<sup>4</sup> ». Ceci dit, l'Église catholique n'est pas muette sur les problèmes environnementaux. Le site Internet « [ecologiechretienne.free.fr](http://ecologiechretienne.free.fr) » présente, entre autres, les principaux textes officiels de l'Église sur les thèmes de l'écologie, la Création, l'homme et l'animal. Nous en avons extrait quelques passages des interventions des Papes Paul VI, Jean-Paul II et Benoît XVI.

Paul VI, dans la Constitution pastorale GAUDIUM ET SPES - extrait 69 (7 décembre 1965) - met l'accent sur le fait que « Dieu a destiné la terre et tout ce qu'elle contient à l'usage de tous les hommes et de tous les peuples, en sorte que les biens de la création doivent équitablement affluer entre les mains de tous... » La Lettre encyclique POPULORUM PROGRESSIO - extrait 22 (26 mars 1967) - recommande la répartition équitable des richesses de la terre « selon la règle de la justice, inséparable de la charité. Tous les autres droits, quels qu'ils soient, y compris ceux de propriété et de libre commerce, y sont subordonnés... » Jusqu'alors, dans la plus haute voix de l'Église, il s'agit essentiellement de partage. Dans la Lettre apostolique du 14 mai 1971 sur les questions sociales (extraits 21 et 22), Paul VI évoque la responsabilité de l'homme dans la protection de la nature « Brusquement l'homme en prend conscience : par une exploitation inconsidérée de la nature il risque de la détruire et d'être à son tour victime de cette dégradation [...] Problème social d'envergure qui regarde la famille humaine tout entière. »

Jean-Paul II, dans l'encyclique SOLLICITUDO REI SOCIALIS (30 décembre 1987) énonce trois considérations, dont la première « consiste dans l'utilité de prendre davantage conscience que l'on ne peut pas impunément faire usage des diverses catégories d'êtres vivants ou inanimés – animaux, plantes, éléments naturels – comme on le veut... » La seconde évoque le « caractère limité des ressources naturelles » et le fait que les « utiliser comme si elles étaient inépuisables, avec une domination absolue, met sérieusement en danger leur disponibilité non seulement pour la génération présente mais surtout pour celles de l'avenir » Enfin, la troisième relève les effets de la contamination industrielle de l'environnement « avec de graves conséquences pour la santé de la population »

Le premier janvier 1990, le Pape adresse un message pour la « 23ème journée mondiale de la paix », dans lequel il reconnaît que la crise écologique est un « problème moral » et appelle les États à « se montrer toujours plus solidaires et complémentaires pour promouvoir le développement d'un environnement naturel et social paisible et salubre » Dans la conclusion de son message, Jean-Paul II rappelle à « ses Frères et Sœurs de l'Église catholique l'obligation grave de prendre soin de toute la création »

A l'occasion de la « semaine d'études sur la contribution des sciences au développement mondial, promue par l'Académie pontificale des sciences » (12 mars 1999), le Pape met à nouveau l'accent sur le fait « qu'il est de la responsabilité de l'homme de limiter les risques sur la création [...] Le Créateur a placé l'homme dans la création, lui ordonnant de la gérer en vue du bien de tous, grâce à son intelligence et à sa raison »

Le premier mai 1991, dans sa Lettre encyclique CENTESIMUS ANNUS, Jean-Paul II remarque que – à l'encontre de ses recommandations – « L'homme, saisi par le désir d'avoir et de jouir plus que par celui d'être et de croître, consomme d'une manière excessive et désordonnée les ressources de la terre et sa vie même » Le 12 juin 1999, à Zamosc (Pologne) il prononce un homélie dans laquelle il déclare : « Il semble que ce qui est le plus dangereux pour la création et pour l'homme soit le manque de respect pour les lois de la nature et la disparition du sens de la valeur de la vie. »

La « Déclaration de Venise » (10 juin 2002) - commune à Jean-Paul II et au Patriarche œcuménique Bartholomée Ier<sup>6</sup> - atteste de leur préoccupation quant aux « conséquences négatives pour l'humanité et pour toute la création qui découlent de la dégradation de certaines ressources naturelles fondamentales, comme l'eau, l'air et la terre, provoquée par un progrès économique qui ne reconnaît pas et ne tient pas compte de ses limites » Ils invitent les chrétiens et les autres croyants « à jouer un rôle spécifique en proclamant les valeurs morales et en éduquant les personnes à une conscience de l'écologie, qui n'est autre que la responsabilité envers soi-même, envers les autres, et envers la création »

Lors du « V symposium sur l'environnement » (27 mai 2003) le Pape, dans le prolongement de la « Déclaration de Venise », adresse un message au Patriarche Bartholomée Ier. Il estime que « une solution aux défis écologiques exige plus que des propositions purement économiques et technologiques. Cela exige une conversion intérieure du cœur qui conduise au refus de schémas insoutenables de consommation et de production. Cela exige un comportement éthique qui respecte les principes de la solidarité universelle, de la justice sociale et de la responsabilité... »

Enfin, à la « Première journée de la sauvegarde de la création en Italie » (27 août 2006), Benoît XVI appelle à « combattre la dégradation de l'environnement ». Il invite à l'unité des chrétiens autour de cette cause en disant : « En dialogue avec les chrétiens des différentes confessions il faut s'engager à prendre soin de la création, sans en dilapider les ressources et en les partageant de façon solidaire »

Pour compléter ce tour d'horizon, hors de toute étude exhaustive, nous citerons le « Catéchisme abrégé de l'Église catholique (compendium 2005) » ainsi que « PAX CRISTI, mouvement international catholique pour la paix ». Le premier, en référence au septième commandement – « Tu ne voleras pas » prescrit, entre autres : « le respect de l'intégrité de la création... » Le second « oriente sa réflexion, sa recherche et son action dans les 5 domaines inséparables et complémentaires pour construire un monde en paix... » dont celui de « La Défense de la Création, l'environnement et le développement durable<sup>8</sup> ». Lors de son congrès, en 2007, Mgr. Marc Stenger, président de PAX CHRISTI France « dans son introduction, a affirmé que nous devons tous être responsables et solidaires de la vie et la survie de tout ce qui vit, c'est-à-dire de toute la Création, et ceci de façon constante. C'est ce qu'a répété Jean Marc Prieur (prof à l'université protestante de Strasbourg) : la Création c'est plus que l'environnement c'est tous les êtres vivants. L'être humain est une créature solidaire de toutes les autres créatures. La vocation de l'homme est de peupler la terre et d'y représenter Dieu en son nom.<sup>9</sup> »

En conclusion, citons cet extrait du message de Jean-Paul II aux représentants des sociétés protectrices italiennes (novembre 1981)<sup>10</sup> : « Il m'est agréable de me trouver parmi vous, méritants écologistes, et volontiers je vous adresse mon encouragement pour l'œuvre que vous accomplissez pour la sauvegarde du patrimoine de la nature et la protection des animaux... Que le Seigneur vous assiste et vous accorde d'abondantes récompenses dans votre noble et méritoire engagement. »

Jean PALTRINIERI - Juillet 2008

<sup>1</sup> [www.inxl6.org/article\\_945.php](http://www.inxl6.org/article_945.php)

<sup>2</sup> L'Écologiste - édition française de The Ecologist. Directeur de publication: Teddy Goldsmith. Rédacteur en chef: Thierry JACCAUD - [www.ecologiste.org/](http://www.ecologiste.org/)

<sup>3</sup> Thomas GUEYDIER – 07/05/2003 - « Religions et écologie »

<sup>4</sup> La Croix – 01/04/2003 – « Les religions alliées de l'écologie »

<sup>5</sup> Ce site se présente comme ayant été construit « Pour rassembler tout ce que le christianisme a pensé et écrit sur l'écologie depuis 2000 ans »

<sup>6</sup> Bartholomée Ier, patriarche œcuménique de Constantinople a gagné le titre de « patriarche vert » en raison de sa sensibilité à l'égard des questions écologiques – [www.orthodoxie.com/2006/07/brsil\\_lancement.html](http://www.orthodoxie.com/2006/07/brsil_lancement.html)

<sup>7</sup> Pax Christi : 5 rue Morère 75014 Paris

<sup>8</sup> [www.paxchristi.cef.fr/](http://www.paxchristi.cef.fr/)

<sup>9</sup> extraits de l'article « Voilà ce que j'ai retenu du Congrès de Pax Christi le 17 mars 2007 » Janine PROST – 29 mars 2007 – [cvxccc.free.fr/spip.php?page=plan](http://cvxccc.free.fr/spip.php?page=plan). Présente dans 59 pays, la Communauté Vie Chrétienne (CVX) rassemble des laïcs de toutes conditions.. A l'école de St Ignace de Loyola, chaque membre CVX cherche à unifier sa vie quotidienne et sa foi, à trouver Dieu dans l'action et à servir les hommes de ce monde dans nos propres Galilées.

<sup>10</sup> Source Fraternité Sacerdotale Internationale pour le Respect de l'Animal (FSIRA) – adresse postale provisoire : Eglise du Sacré Cœur, 198 av. Château Gallieni, 83600 Fréjus. – [www.animal-respect-catholique.org](http://www.animal-respect-catholique.org)

## CHRISTIANISME + VEGETARISME = ECOLOGIE CHRETIENNE



<http://hebdo.nouvelobs.com/hebdo/parution/p2270/articles/a374222-.html?xtmc=frereshumainsdevenezvegetariens&xtcr=1>

**Les bovins ruminent 30% de nos céréales**

**Frères humains, devenez végétariens !**

Doan Bui - **Le Nouvel Observateur N° 2270 – 8 mai 2008**

Il suffirait de renoncer à la viande pour soulager la pénurie de grains tout en préservant l'environnement et notre santé

**“L'élite intellectuelle dans les pays développés trouve parfaitement normal de s'inquiéter de la surpopulation dans le monde, mais elle oublie toujours un fait. La vraie surpopulation, c'est celle du bétail.”** L'auteur de ces phrases n'est pas un vachophobe excentrique ou un végétarien fanatique mais l'économiste américain Jeremy Rifkin, auteur, entre deux essais sur le travail ou les nouvelles technologies, du passionnant «Beyond Beef», un essai sur l'impact dévastateur de l'industrie de l'élevage. Surpopulation ? Avec 1,4 milliard de vaches, notre planète croule en effet littéralement sous le bétail : le poids cumulé de tous ces ruminants est supérieur à celui de toute la population humaine avec ses 6 milliards d'habitants ! Et c'est de pire en pire. La production de viande a été multipliée par cinq depuis les années 1950, pour passer à 265 millions de tonnes. Et devrait encore doubler sur les vingt années à venir.

De quoi affoler les experts en alimentation, qui se demandent bien comment la terre pourra nourrir les 3 milliards d'humains supplémentaires de ces prochaines décennies. La concurrence entre les animaux d'élevage et les hommes s'annonce très rude. Car 80% de l'alimentation animale proviennent de cultures qui conviendraient également à la consommation humaine : maïs, soja. A l'ère de l'élevage industriel, nos bêtes accaparent à elles toutes seules 60% de la production mondiale de céréales, soit 670 millions de tonnes ! Un volume qui suffirait amplement à nourrir les 850 millions d'êtres humains souffrant de malnutrition. En fait, d'un point de vue malthusien, la viande n'est pas «rentable». On estime qu'un végétarien consomme en moyenne 180 kilos de grains par an alors qu'un consommateur de viande en gaspille 930 kilos par an.

Pour comparer le rendement de diverses spécialités agricoles, les agronomes calculent un taux de conversion alimentaire qui correspond au rapport entre le nombre de protéines consommées et produites. Pour obtenir 1 calorie de poulet, il faut ainsi environ 4 calories de nourriture végétale. Idem pour le porc ou les oeufs. Pour le lait, on grimpe à 8. Et pour le boeuf, à 17, voire bien plus ! En comparaison, la pomme de terre est bien moins gourmande, son taux de conversion n'étant que de 0,46.

Et encore, on ne compte pas les besoins en eau : pour produire 100 grammes de boeuf, il faut 25 000 litres d'eau.

Glouton, notre cheptel est aussi expansionniste. Au total, l'élevage et la production des aliments pour le bétail squattent 78% des terres agricoles mondiales, soit 30% de toute la surface du globe, trois fois plus qu'en 1960. «Sur un hectare de terrain, un agriculteur peut nourrir une trentaine de personnes s'il le consacre à la culture de légumes ou de fruits. S'il produit des oeufs ou de la viande, le ratio passe à cinq personnes. Et à beaucoup, beaucoup, moins, s'il ne s'agit que de viande rouge», dit ainsi Bruno Parmentier, auteur de «Nourrir l'humanité» et directeur de l'Ecole supérieure d'Agriculture d'Angers.

### Des périls verts à quatre pattes

Le plus insensé ? C'est que toute cette bidoche est en priorité destinée à 0,1% de la population de la planète, l'infime petite minorité des riches de ce monde. Notre consommation de viande est passée de 30 kilos par personne et par an en 1919 à plus de 100 kilos aujourd'hui. C'est trois fois plus que la quantité préconisée par les organismes de santé. Non seulement notre régime carnivore affame la planète, mais il nous tue aussi par la recrudescence des maladies de «biens nourris» : accidents cardiovasculaires, diabète, obésité...

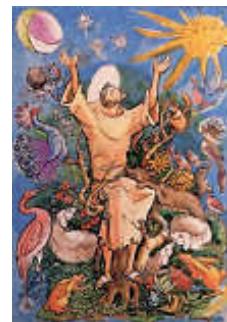
Et pour ne rien arranger, il contribue au réchauffement climatique. Selon un rapport publié en 2006 par la FAO, l'élevage est responsable de 18% des émissions des gaz à effet de serre. Soit plus que le secteur des transports ! Avec leurs flatulences chargées de méthane, leurs tonnes de fumier gorgé de gaz hilarant, le fameux NO2 également des plus nocifs, sans compter les émissions d'ammoniac synonymes de pluies acides et leurs déjections qui polluent les nappes phréatiques, nos charmants bovins sont des périls verts à quatre pattes.

L'extension de leurs pâturages fait des ravages. En Amérique centrale, 20% des zones sylvestres ont déjà été ratiboisées. Et c'est encore pire au Brésil, où 38% de l'Amazonie ont été sacrifiés pour les bovins. Une déforestation qui s'accélère avec les immenses plantations de soja destinées à nourrir nos vaches, toujours elles.

Mon royaume pour une entrecôte.



## INTERPELLATION POUR UNE PRISE EN COMPTE DE LA CRISE ENVIRONNEMENTALE ACTUELLE PAR L'EGLISE CATHOLIQUE



Etant donné l'**urgence** de la situation actuelle dans laquelle :

- **de plus en plus** d'espèces animales et végétales **disparaissent**,
- la **déforestation** en Afrique, en Asie et en Amérique du Sud, **ne cesse d'augmenter** et
- des **modifications du climat** sont observées dans de nombreuses régions du monde,

La **Fraternité Sacerdotale Internationale pour le Respect Animal (FSIRA)** interpelle l'**Eglise catholique**.

Elle souligne la nécessité - voire même l'**urgence** - de la part de l'Eglise et de sa hiérarchie, **d'intervenir dans le débat environnemental de la société**.

L'Eglise n'est-elle pas appelée - par les **documents de Vatican II** - à lire les « **signes des temps** » ?

**D'après nos adhérents** (prêtres, religieux, religieuses), mais également nos sympathisants laïcs, **l'Eglise est encore trop souvent muette à ce sujet**.

**Nous fondons notre réflexion sur la base des données de l'Ancien et du Nouveau Testament, par rapport à la Création. « Et Dieu vit que cela était bon ».** Cette phrase s'adresse au Créé **dans sa Totalité** et ne s'arrête donc pas de **manière égocentrique** à l'Homme seul !

**Nous demandons qu'au niveau de chaque diocèse ou au moins au niveau des conférences épiscopales nationales, suivant l'exemple des aumôneries spécialisées telles l'aumônerie des hôpitaux, des prisons, des handicapés et des gens du voyage, soient créés des postes d'aumônier des animaux et de la faune végétale.**

Ce poste serait à pourvoir comme un mi-temps, soit 50%. **Ces aumôniers constitueraient un lien entre le monde de l'Eglise et le monde de la protection animale et environnementale.**

**Nous sollicitons les responsables de Séminaires à la conscientisation des jeunes candidats aux questions environnementales, en particulier au respect animal.**

**Nous insistons sur l'importance de donner aux séminaristes des cours sur l'écologie, la protection de l'environnement et la protection des espèces.**

A notre avis, **il ne suffirait pas de quelques heures** en morale sur ces questions (méthode habituellement choisie). **Les questions écologiques ne sauront être négligées dans la formation du futur prêtre. Ne s'agit-il pas de la question de la survie de l'Humanité tout entière ?**

**Si certains séminaristes présentent un intérêt particulier et pointu pour ces questions, on pourrait, avec leur accord, les diriger sur ce type d'aumônerie.**

**Nous en appelons également à la conférence des évêques européens** pour qu'elle se prononce **sur les questions climatiques et de la disparitions des espèces.**

Au nom de la Fraternité Sacerdotale Internationale pour le Respect de l'animal

Abbé Olivier Jelen  
(Président)

Nicole Möller  
(secrétaire)

### CAHIER DES CHARGES DE L'AUMONIER DES ANIMAUX ET DE LA FAUNE VEGETALE

CAHIER DES CHARGES DE L'AUMONIER DES ANIMAUX ET DE LA FAUNE VEGETALE (poste à mi-temps = 50%)

- Participation aux Comités de gestion des SPA
- Création de commission de l'Environnement dans chaque diocèse
- Création d'un lieu de rencontres des espèces dans chaque diocèse (sorte de lieu de pèlerinage pour les hommes et les animaux)
- Rencontre dans les écoles (animation d'ateliers sur le respect à avoir envers l'animal et la nature)
- Développement du culte des saints liés à la cause animale
- Conscientisation des catéchistes sur la cause animale et la protection de l'Environnement en général
- Contact avec les paysans, les éleveurs, les chasseurs, les bouchers et les propriétaires d'animaux domestiques.

On veillera à ce que l'aumônier soit un relais entre les associations liées à la protection des animaux, et en général à l'Environnement... et l'Eglise. On souhaite que l'aumônier puisse devenir une sorte de conseiller spirituel pour les SPA et qu'il puisse conseiller dans les cas de conscience envers la souffrance animale.

On l'invitera à participer régulièrement à des colloques sur la question animale.

On veillera à ce qu'il soit ouvert à l'œcuménisme. On veillera à ce qu'il soit ouvert aux divers courants végétariens.

L'aumônier est appelé à être une sorte de relais entre l'Eglise et les associations liées à la protection animale et environnementale, ainsi que entre l'Eglise et les militants de base eux-mêmes. **Il est appelé à être un éducateur à la notion d'Albert Schweitzer «respect de toute vie».**